

Restes, déchets et poubelles (du Paléolithique à nos jours)

Journée d'étude organisée par Philippe Boissinot, l'EHESS et l'UT2J, en collaboration avec le laboratoire TRACES

Une définition maintenant un peu datée de l'archéologie l'associait aux vestiges des civilisations passées, affirmant que l'archéologue menait (en quelque sorte) une analyse des poubelles d'antan, lesquelles pourraient fournir des échantillons représentatifs de leurs cultures matérielles. Pris à la lettre, cette métaphore a été appliquée à un cas contemporain, celui des poubelles de la ville américaine de Tucson, un exemple qui figure en bonne place dans l'ouvrage programmatique *L'archéologie aujourd'hui* (1980). Il faut reconnaître que les constats alors établis sur le gaspillage alimentaire desdits américains ont pu se faire grâce à une méthode sûre de prélèvement relative à chaque maison, à chaque entité sociale. Dans les cas les plus fréquents rencontrés par l'archéologie, nous ne disposons cependant pas de ces références d'adresses (fussent-elles anonymes). Cette référence « postale » est bien ce qui nous manque généralement : pas de lien rigide entre un destinataire/destinateur et un lieu, mais seulement des nappes hétérogènes de restes tout d'abord, avant qu'une claire ségrégation spatiale ne s'opère par la suite (pour aller vite), mais mélangée, et surtout en contexte urbain. Voilà pour l'habitat, mais des nuances doivent être apportées pour les fabriques (artisanales et industrielles), et les ensembles funéraires, où le (ou les) destinataires sont bien associés à un lieu, avec des choses, des personnes ou des animaux parfois, soustraits à l'usage et aux échanges (ce qui pourrait être lu, de manière fort inadéquate certes, comme une forme de gaspillage !). Assurément (et par définition), l'archéologue s'intéresse à des restes ; mais ce qui est en **jeu** dans cette thématique que nous avons ciblée, c'est la possibilité que ces restes aient déjà été considérés comme tels par les hommes du passé : des restes à la puissance deux, ou au second degré en quelque sorte. Comment s'y prendre alors ? Il n'est pas sûr que l'on puisse admettre qu'il existe des restes en soi, sans la possibilité d'établir une relation (abstraite ou concrète) avec un complémentaire. Pour cela, sans doute faut-il établir que la chose considérée n'a plus son intégrité (n'avait déjà plus son intégrité au moment de la mise en couches) : il en manque des parties et/ou ses qualités ont été altérées, et cela peut s'observer et se mesurer (on rejoint là le domaine de la taphonomie) ; indirectement, sa fonctionnalité s'est modifiée, si elle n'est pas complètement réduite à rien, réellement ou potentiellement. Mais, que cela soit pour des objets isolés ou des assemblages, qui demeurent encore souvent ambigus en dépit des considérations et des analyses des meilleures technosciences, pourra-t-on faire l'économie d'un recours minimum à l'anthropologie, par exemple en recourant à des concepts moraux comme celui de souillure (M. Douglas) ou de déchéance ?

Cette journée s'inscrit réellement dans une perspective transhistorique (du Paléolithique à nos jours) et interdisciplinaire, visant des aspects épistémologiques, mais surtout des interrogations sur des cas concrets, rencontrés en pratique par les archéologues, les historiens et les anthropologues...

Programme de la journée du 14 mars 2019

Maison de la Recherche de l'UT2J, SALLE F-423.

- 08h30 – Accueil
- 09h00 – **Introduction**, Philippe Boissinot, EHESS
- 09h10 – **Petite épistémologie du reste et du déchet**, Philippe Boissinot, EHESS
- 09h50 – **Enquêter parmi débris et rebuts : quelle(s) discipline(s) ?**, Thierry Bonnot, CNRS
- 10h30-10h45 – Pause
- 10h45 – **Vies d'Ordures, de l'économie des déchets en Méditerranée**, Yann-Philippe Tastevin, CNRS
- 11h25 – **"One person's trash is another person's treasure" : réflexions méthodologiques et épistémologiques sur les déchets au Paléolithique**, Lars Anderson, Clément Birouste *et al.*
- 12h05-13h05 Repas
- 13h05 – **Rejets, amas, comblements : du fait archéologique à la reconstitution des activités**, François Briois, EHESS
- 13h45 – **Des morts dans des poubelles ? Quelle interprétation pour les défunts néolithiques associés à des rejets détritiques ?**, Muriel Gandelin, INRAP
- 14h25-14h40 – Pause
- 14h40 – **La cartographie des déchets dans la ville antique: le cas de la Carthage punique et la gestion de ses périphéries**, Ivan Fumado Ortega, Univ. Valencia
- 15h20 – **"Rejeter ou valoriser ? La gestion des déchets et leur impact environnemental dans les campagnes médiévales et modernes**, Nicolas Poirier, CNRS
- 16h00-16h30 – Conclusion et discussions

